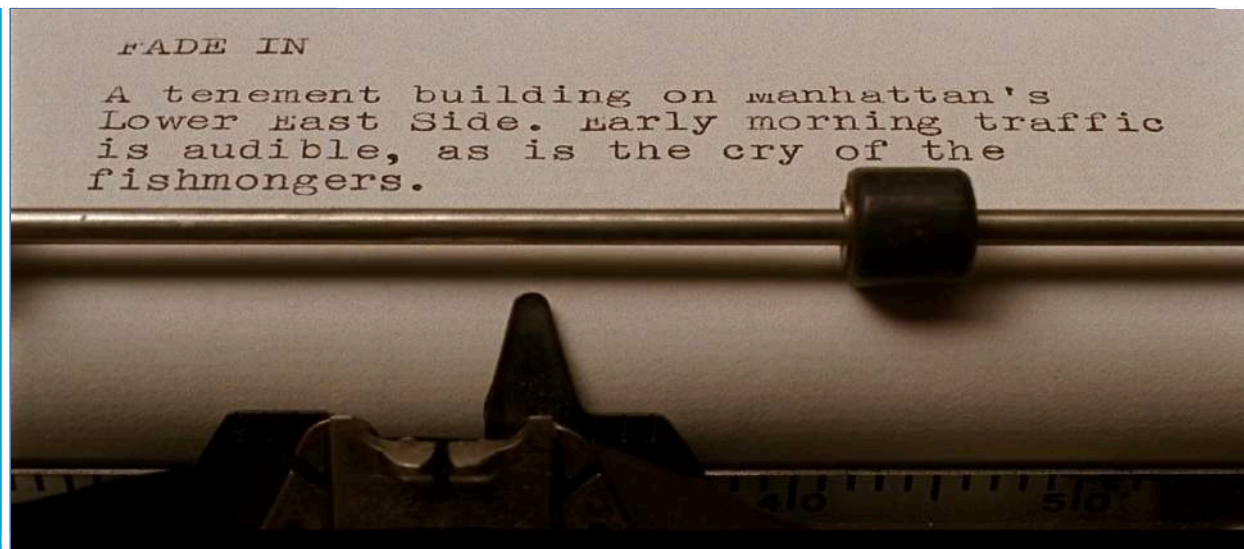




UNIL | Université de Lausanne



Noël de la Direction 2014

# Le scénario dans tous ses états

Alain Boillat

Faculté des lettres, Section d'histoire  
et esthétique du cinéma

« Les chenapans vulgaires font  
soigneusement le scénario de la  
coquinerie qu'ils veulent commettre »

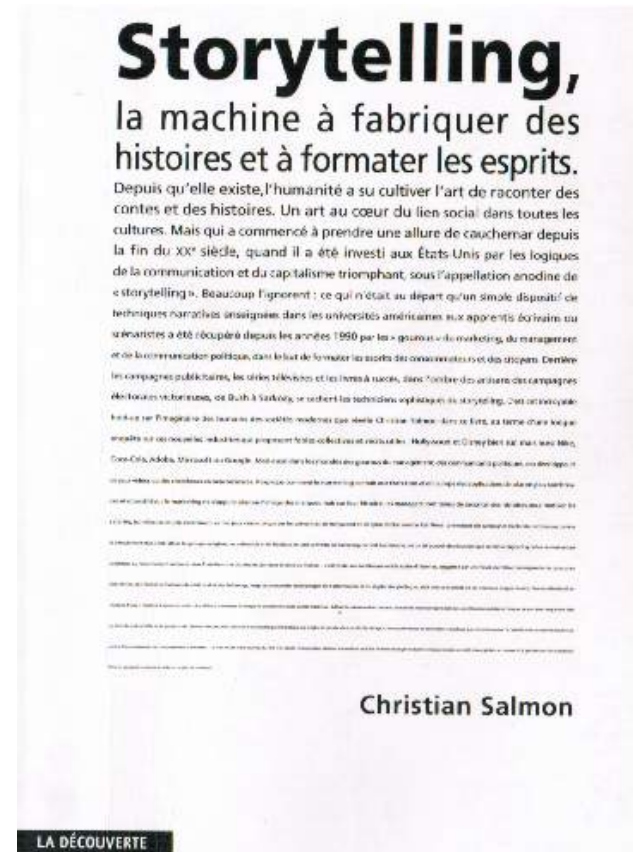
Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, 1869

« Presque toutes les opérations de l'esprit impliquent un scénario. De même, toute entreprise individuelle consciente et toute action collective concertée constituent des projets, des stratégies – donc des « scénarios » – régis par les règles narratives, à l'instar du cinéma. »

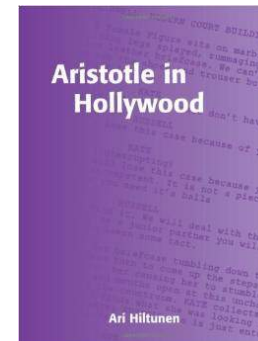
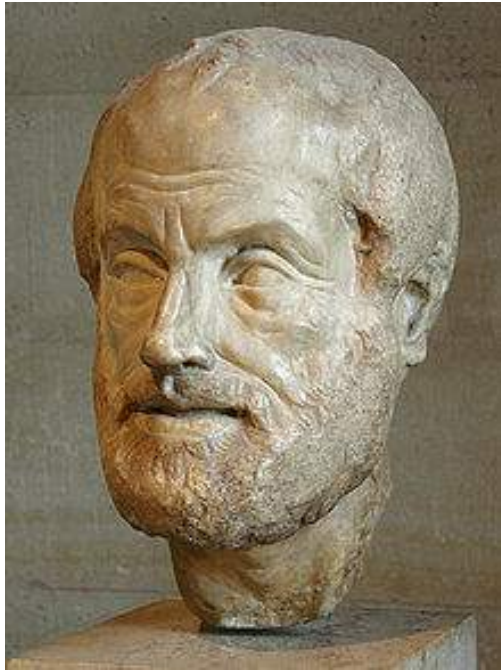
Luc Delisse, *L'Invention du scénario*, Bruxelles : Impressions nouvelles, 2006, p. 7.

Qu'y a-t-il donc de commun entre le commandement et le leadership, entre la guerre et la gestion d'une entreprise? Choisir dans des secteurs aussi éloignés que possible, ces deux exercices relèvent pourtant d'une même technique, apparue aux Etats-Unis au milieu des années 1990, le « *storytelling* », ou « l'art de raconter des histoires ».

Christian Salmon, *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris: La Découverte, 2007, p. 7.



# D'Aristote à Hollywood



Aristote, *La Poétique*, env. -335

Ari Hiltunen, *Aristotle in Hollywood: The Anatomy of a Successful Storytelling*, 2002

# Ouvrage de Epes Winthrop Sargent, 1913 ([openlibrary.org](http://openlibrary.org))

## **VIII. A Study of the Synopsis**

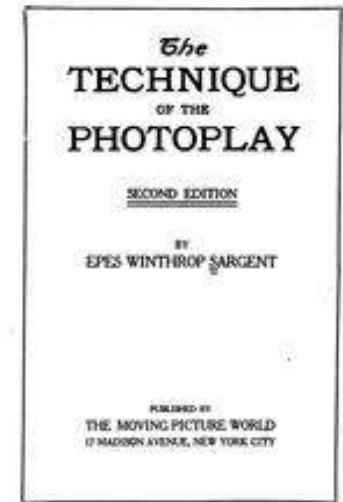
The vital importance of the synopsis – the great appeal to the editor – the opportunity for literary style – how to condense and retain the story.

## **IX. Condensing the Script**

Keeping the action short – aim to tell much in few words – the reason for terseness – needless explanation – by-play and the real action

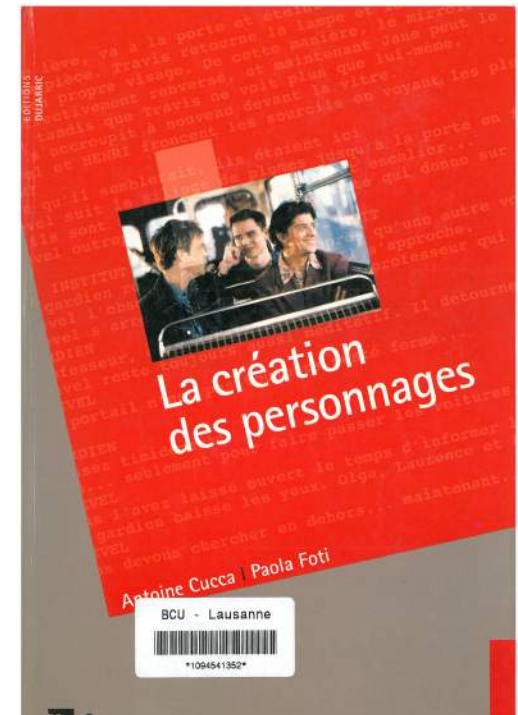
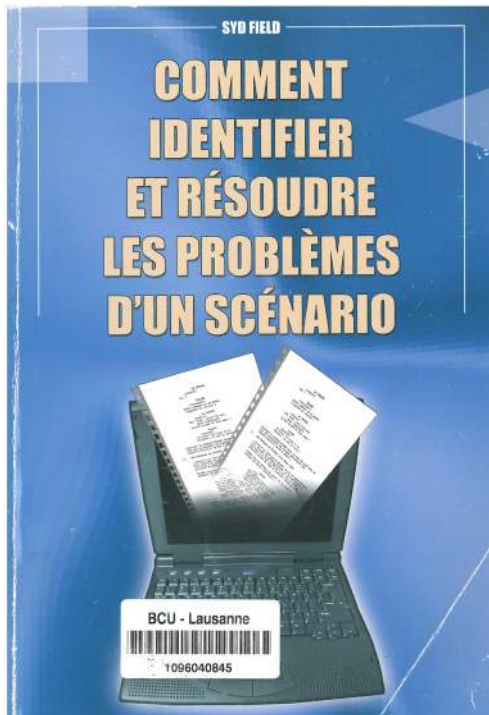
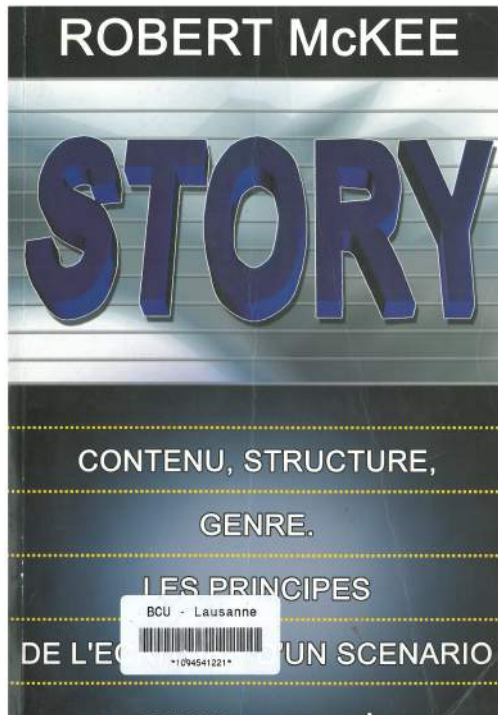
## **X. Plot Formation**

Incident is not plot. – the story must have an object – the happy ending – only one leading character – the need for struggle – sources of plots.





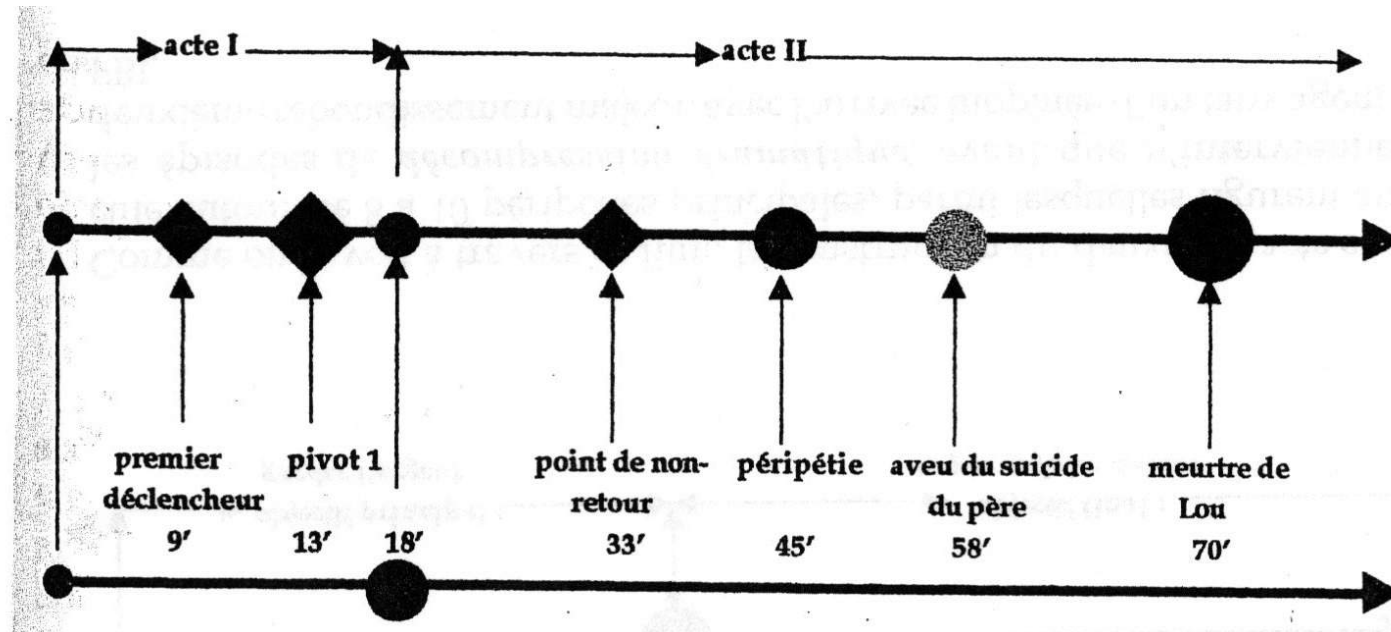
# Le marché des manuels



## *Un plan simple* (A Simple Plan, Sam Raimi, 1998):

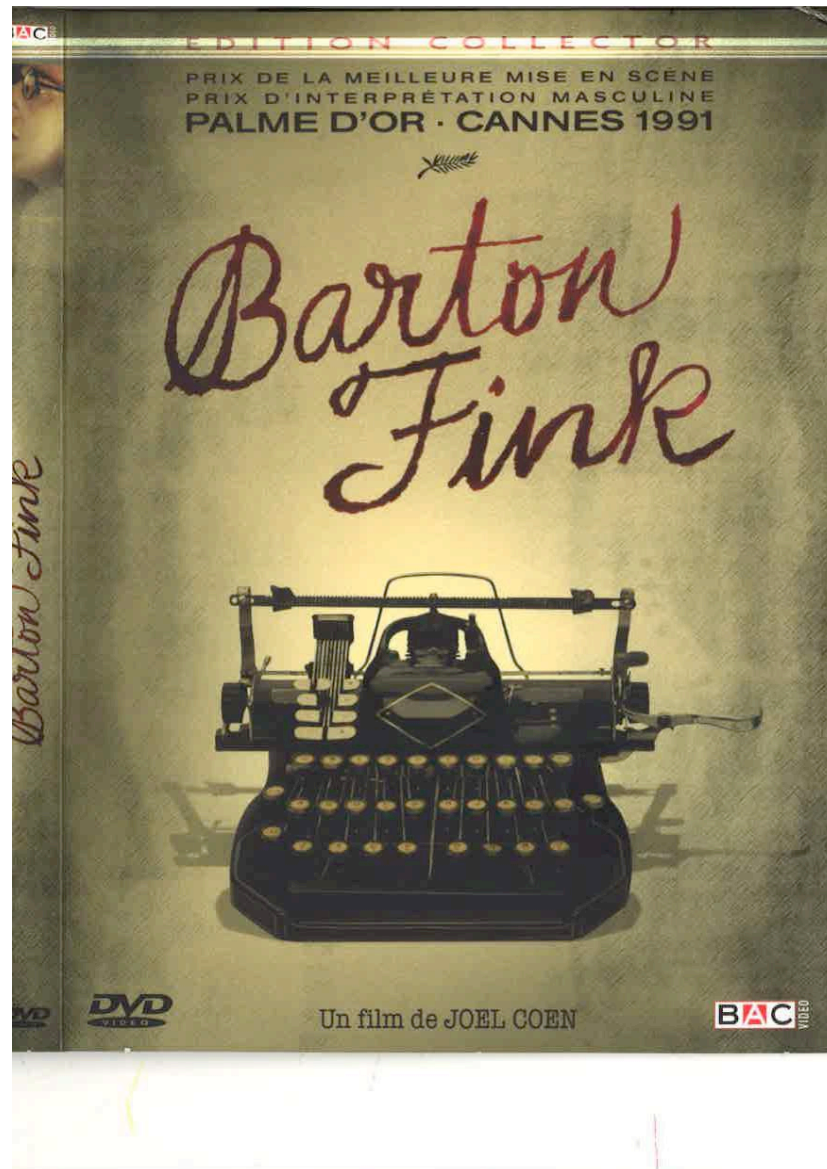
### schématisation de la structure du début du film

Christian Biegalski, *Scénarios: modes d'emplois*, Dixit/Synopsis, 2003, p. 226.



« A partir de là, toutes les conditions sont réunies pour que les catastrophes s'enchaînent les unes aux autres et pour que l'objectif principal du héros se heurte aux obstacles inhérents à l'entreprise elle-même et surtout à la non-fiabilité de ses complices. »





# ***Barton Fink*, 1991**

**(Joel Cohen, sc. Joel et Ethan Cohen)**

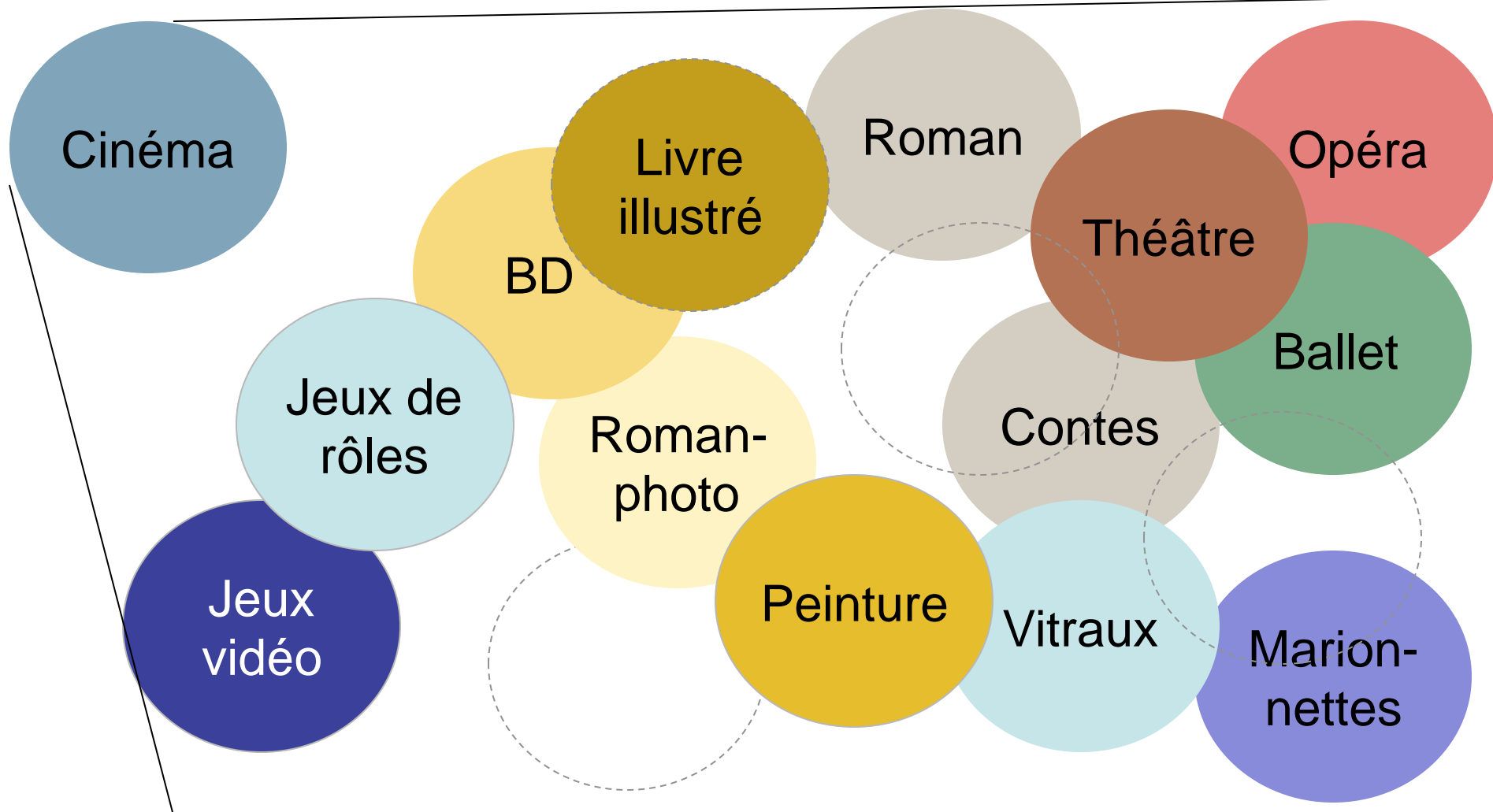


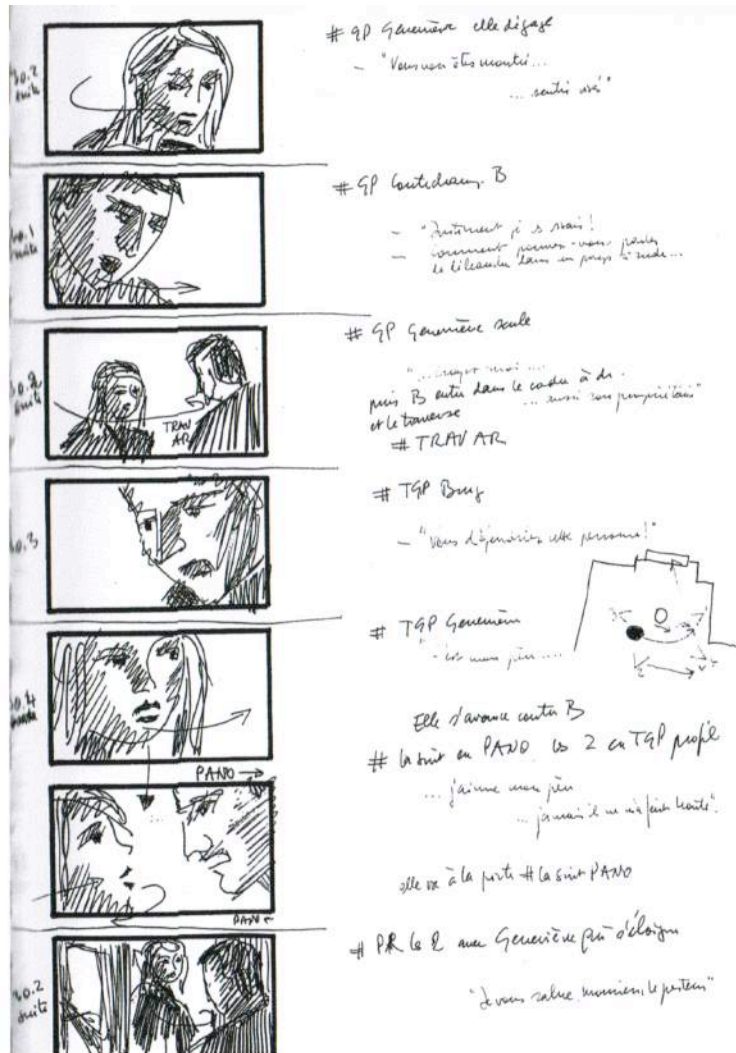
Michael Lerner (le producteur)



John Turturro (le scénariste)

# Raconter des histoires: multiplicité des moyens d'expression





# 30.2  
suite

**GENEVIEVE HENCHOZ**  
(une passion mal contenue)  
Vous vous êtes montré excessif,  
outrancier, cruel, même !...  
Beaucoup de vos paroissiens ont  
pu se sentir visés.

# 30.1  
suite

**JEAN BURG**  
Justement, je les visais.

# 30.2  
suite

**GENEVIEVE HENCHOZ**  
Comment pouvez-vous parler  
de débauche, dans un pays si  
rude. Croyez-moi, les gens ont  
d'autres soucis que les vilains  
jeux auxquels vous semblez  
penser.

B pose le g. à dr.

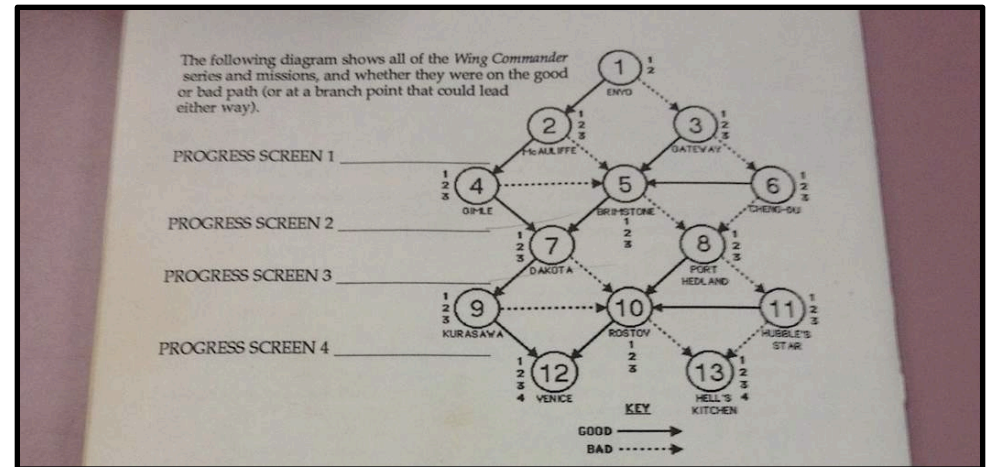
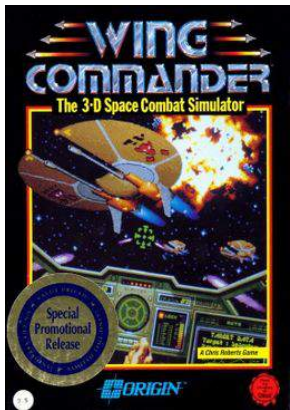
**JEAN BURG**  
Vous êtes jeune, Mademoiselle.  
Peut-être n'avez-vous jamais  
entendu parler de certaines fêtes  
que l'on donne dans certaine  
maison ?

# 30.3

**GENEVIEVE HENCHOZ**  
(élevant le ton)  
Vous n'aviez qu'à la désigner  
cette maison... Ouvertement...  
et aussi son propriétaire !

**JEAN BURG (indigné)**  
Vous défendriez cette  
personne !

**Scénario storyboardé pour tournage en continu:  
le téléfilm *La Confession du pasteur Burg* de  
Jean-Jacques Lagrange (1992, d'après Chessex)**



Manuel de *Wing Commander: The 3-D Space Combat Simulator*, Origin, MS-DOS, 1990





**Game Lab, Rochester, New York, USA**



1. CONTINUING:

MEDIUM SHOT of front porch of house, but we are no longer looking through a camera lens. It is exactly THE SAME PERSON POV. Begin to SHOOT CAMERA in to the front door of house. The door will open as the CAMERA glides through it. The camera now finds itself in a strange corridor and begins to "float" in a disoriented, ethereal manner--to feel as if we are a "spirit" floating down a strange corridor. We hear a woman SCREAMING hysterically in the distance. The CAMERA continues down the corridor and then turns a corner. After turning the corner we see an open doorway a little further down with a bright light streaming through it. The SCREAMING is getting louder as we approach the doorway. The CAMERA comes to the open doorway and then turns and glides through it--and we enter a large cavernous room which vaguely resembles the theater (of the house). The camera glides past various theater "props" and then starts approaching one machine in particular where a woman is struggling and screaming. As we soon in on her, we see the shadow of a pendulum blade against the wall, and then see the glint of the blade as it swings down toward her. Suddenly, in a quick flash, as the camera is about to approach her, the sharp blade slices through her head....

CUT TO:

2. INT. BEDROOM (NIGHTMARE)

ADRIENNE sits up in bed in terror giving a small gasp then realizing it was a dream. She relaxes a little bit. Just as she's about to lie down again...a "head-entrapping machine," slaps it down over her head and begins to squeeze on it! She screams hysterically and struggles against it....

CUT TO:

Adrienne sits up in bed in terror. She gasps

ADRIENNE

"oh, God!"

She reaches up to her head momentarily with one hand. She is breathing heavily, and her heart is racing. We hear the BED CLOTHES RUSTLE as someone stirs beside her. A man's voice says

DON

(sleepy, but concerned)

"Adrienne...you OK?"

CUT TO:

(CONTINUED)

5000-571

Scénario et story-board de *Phantasmagoria*  
(1995, Sierra On-Line, Roberta Williams)

## Le Sacrifice (Lombard, 2006) Sc. Jean Van Hamme / Dess. Gregorz Rosinski

1 Nous sommes, disons, quelque part en France. Ou en Allemagne. Ou en Pologne. C'est sans grande importance. En automne. Et il pleut très fort. Quatre cavaliers avancent au pas entre les arbres d'une forêt. Ils ont tous quatre un arc en bandoulière et un carquois garni de flèches sur le côté. Ils reviennent de la chasse. Bredouilles. En tête, recouvert d'une épaisse veste de fourrure, le seigneur. Un petit seigneur local que nous ne verrons que pendant quelques pages. Une barbe noire, un visage brutal. À côté de lui, son second (disons son intendant). Et fermant la marche, deux hommes d'armes quelconques.

Intendant: - Sans cette pluie soudaine, le cerf ne vous aurait pas échappé, seigneur.

2 Plan plus rapproché du seigneur et de son intendant. Le seigneur, visage fâché, baisse le nez sous la pluie.

Intendant: - Mais vous l'aurez certainement la prochaine fois. Vous êtes le meilleur chasseur de la région et...

3 Se redressant brusquement et pivotant à demi sur son cheval, le seigneur balance une énorme gifle à l'intendant du revers de sa main gantée.

4 Et tandis que le malheureux se tient la joue, le seigneur l'apostrophe violemment.

Seigneur: - Si ton stupide canasson n'avait pas henné au moment où j'allais tirer, ce cerf aurait été dès ce soir découpé en rôtis sur notre table.

5 De dos au second plan, le seigneur s'éloigne au petit trot vers l'orée de la forêt à quelques mètres devant lui. Tandis qu'en vue partielle au premier plan, de dos également, l'intendant "marque le coup".

6 Plan large en légère plongée. Sortis de la forêt, les quatre cavaliers, au trot, traversent un paysage de prairies. Devant eux, à une petite centaine de mètres, se profile la silhouette d'une grosse ferme-château entourée d'un fossé. Un pont-levis est abaissé par dessus le large fossé pour mener à l'entrée du bâtiment. (Comme je te l'ai dit, le maître des lieux est un petit seigneur local. Donc, pas de vrai château, seulement une grosse ferme fortifiée dont l'architecture n'a d'ailleurs aucune importance dans notre histoire puisque nous n'y mettrons pas les pieds). À l'entrée du pont-levis, en plan donc très éloigné, un petit groupe d'allure misérable se tient tassé sous la pluie battante. Une femme, trois enfants et la silhouette d'un homme allongé sur un brancard rudimentaire.

7 Plan rapproché du petit groupe. La femme, c'est Aaricia, les cheveux dégoulinants de pluie. Elle tient le petit Aniel dans ses bras. Debout à côté d'elle, Joani tient Louve serrée contre lui. Ils sont vêtus comme à la fin de l'album précédent, mais leurs vêtements sont sales et déchirés. Visages sales, épuisés et amaigris. Pas d'armes et plus de chevaux.

Voix seigneur: - Qu'est-ce que c'est que ça !?





7) A l'intérieur du mini-bus, séparés du chauffeur par une cloison de plexiglass à hygiaphone à trous-trous, on fait une série de portraits des membres du groupe. Sambor tient son petit cadeau refermé sagement sur les genoux.

8) Mme Danitça sort l'étui de parfum de son sac.

9) Repitski joue avec la fermeture éclair de la trousse à insuline(GZIII)

10) Adnan Beyamoglu feuillète le carnet de croquis de Léna, s'arrête sur l'image du tableau de Lemonovitch. *Autoportrait de Léna?*

11) Les 2 frères regardent leurs montres en même temps.

Omar- L'hélicoptère de location qui doit nous évacuer après l'opération décolle en ce moment de l'émirat de Sharjah, plus au nord.

12) Ils rabaissent leurs manches en même temps.

Tewfiq- Il nous lâchera au port de l'émirat de Fujirah, sur la mer d'Oman, où nous attend un bateau.

13) Repitski précise, doigt levé.

Repitski- Je l'ai vu hier, personne ne lui prêterait la moindre attention.

14) On retrouve en flash-back Repitski sur le port, image 3 p. 40

off- C'est un vieux dhaws en bois hors d'âge à destination de la Tanzanie.

15) Le chauffeur souriant conduit sans s'occuper d'eux. Mais on voit qu'il les voit dans le rétroviseur.

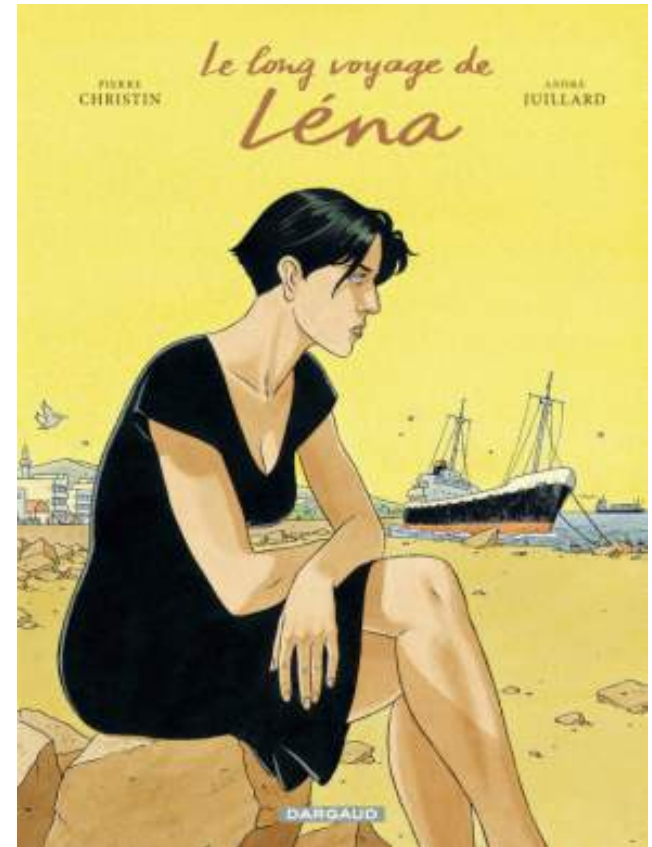
Repitski- Un pays où nous avons encore des amis, la Tanzanie. Bien joué, les frères. *Jeunes gens*

16) Sambor s'impatiente, il transpire.

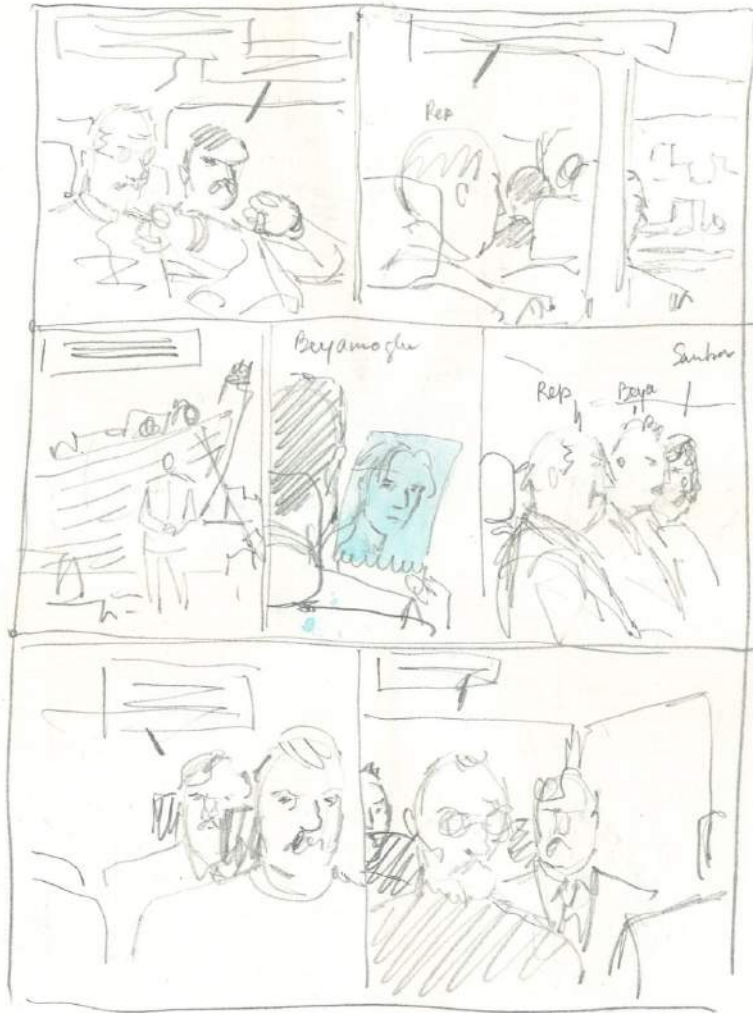
Sambor- En attendant, qu'est-ce qu'on fait ?

17) Omar se retourne à demi pour lui parler.

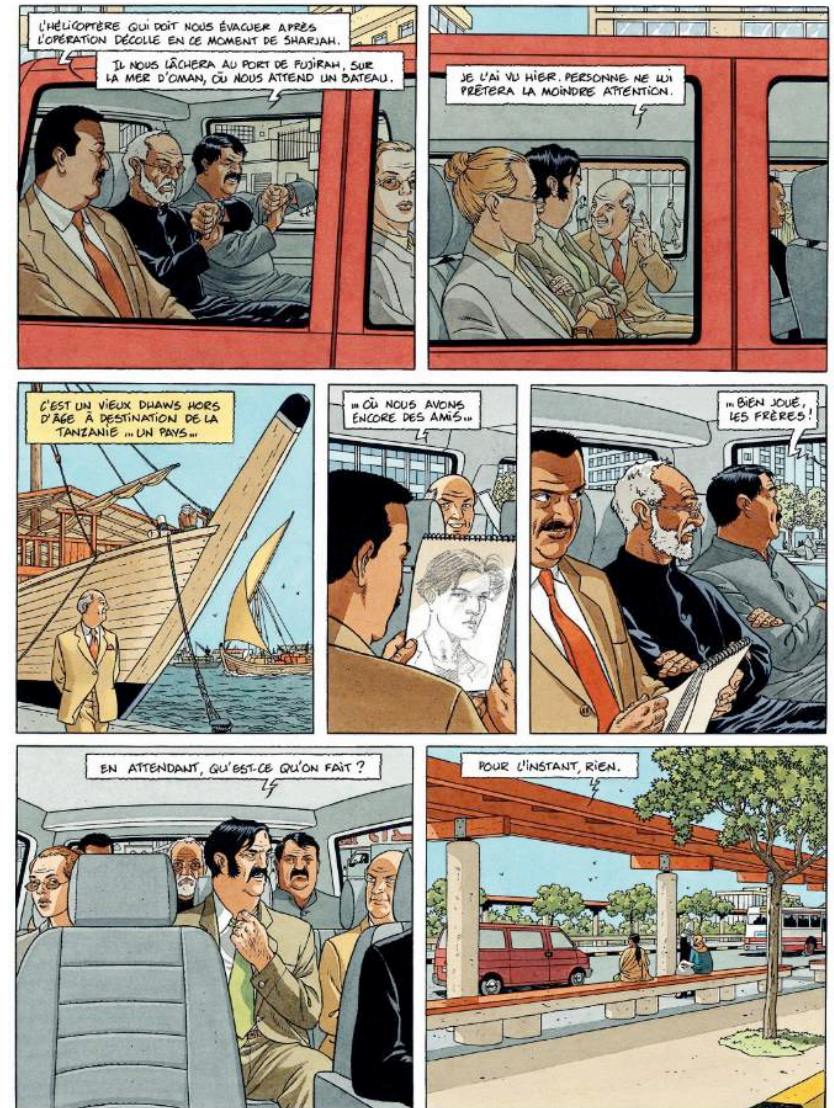
Omar- Pour l'instant, rien.



# Bande dessinée



45



Unil

UNIL | Université de Lausanne

15 décembre 2014



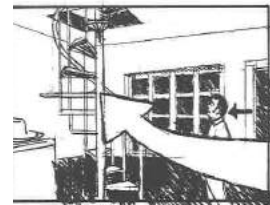
# Un storyboard n'est pas une bande dessinée



CAMERA ASCEND. légèrement alors que MATT se lève et ferme PORTABLE.



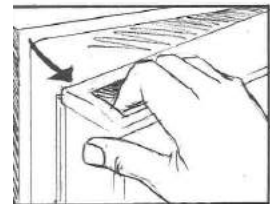
PLAN MOY. de MATT passant PORTE. PARO GAUCHE pendant qu'il se dirige vers SALLE À MANGER.



PARO GAUCHE ET CAMERA MONTE ESCALIERS. JESSICA (off) Quelle heure est-il ?



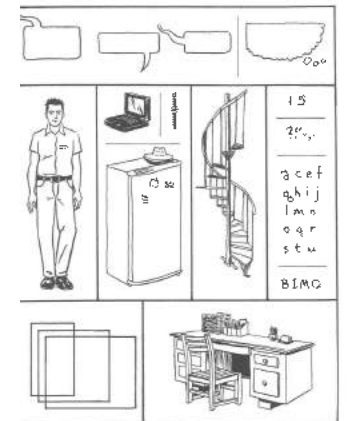
GROS PLAN sur MATT qui regarde MONTRE. MATT Il est 1h15.



GROS PLAN SERRÉ sur MAIN de MATT qui ouvre PORTE DU RÉFRIGÉRATEUR. JESSICA (off) Merci :



Letzt ZOOM/CAMERA vers MATT pendant qu'il réalise qu'il ne se souvient pas de ce qu'il cherchait, en fait. FONDU DU NOIR.



Matt Madden,  
99 exercices  
de style,  
Oubapo/  
L'Association,  
2006 [2005]

AU RALENTI

TÊTE DE MONSIEUR 2, HORRIFIÉ. LES MAINS  
SE DIRIGENT TOUJOURS VERS SON COU QU'ELLES  
ENSERRENT, PEU À PEU, LENTEMENT.



TOUTE LA SALLE SE VIDE, SEULES RESTENT L'AMANT  
ET LA FEMME. IL NE RESTE QUE LES 4 MURS  
DE LA SALLE - LES GENS, LES MEUBLES ET LES  
ACCESSOIRES ONT DISPARU.

orchestre



*Storyboard,  
Fait Divers (1922),*

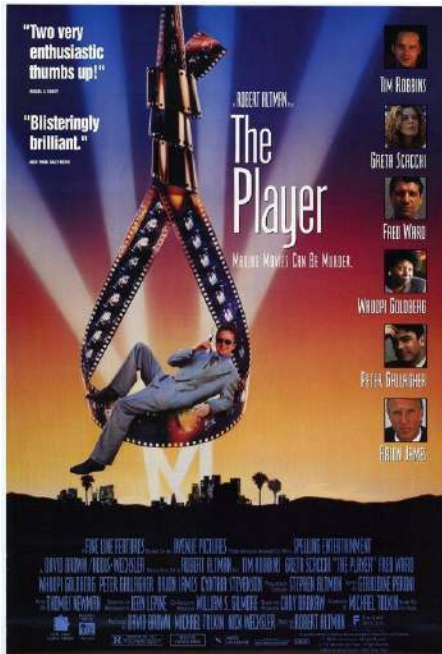


# Diversité des appellations: les stades de la genèse du film (de fiction)

- L'argument (le *pitch*)
- Le synopsis (ou, plus long: le « traitement »)
- Le script/ le scénario

(y compris annexes: croquis, photos de repérages, notes d'intention, etc.); éventuellement: *storyboard*

- La continuité (dialoguée)
- Le découpage technique / *shooting script*
- Le scénario d'après visionnage
- L'éventuelle publication du « scénario » / la novellisation



## Le pitch: mythe hollywoodien d'une forme courte et efficace *The Player* (Robert Altman, 1992)

M. Bost voudrait que Julien soit nommé.

M. Aurenche : définir la salle - les places des  
gens - bien indiquer que les jurés  
sont des jurés.

---

Des chauve-souris tournoient autour d'un  
lampadaire. Après avoir entendu sur 4 ou 5 mè-  
tres la voix du Président sur le vol des chauve-  
souris, nous passons sur les jurés auxquels  
s'adresse le Président. Plusieurs d'entre eux  
suivent, soit avec inquiétude, soit avec intérêt,  
les évolutions des chauve-souris.

(Julien Sorel encadré par deux gendarmes. )

Nous passons au président du tribunal (légion  
d'honneur) qui, cette fois-ci, lève la tête de  
son papier et qui s'adresse à un accusé auquel  
il pose la question :

- Avez-vous quelque chose à ajouter pour  
votre défense ?

P.G. de toute la salle. Toutes les têtes  
se tournent vers Julien Sorel, exprimant la cu-  
riosité, l'attention et, chez les femmes, de  
l'admiration.

Le garçon se lève. Il est élégamment vêtu  
et porte la légion d'honneur. (Discours de Julien)

## ***Le Rouge et le noir (1954)*** **Continuité dialoguée**

" LE ROUGE ET LE NOIR "

I. SALLE COUR D'ASSISES - JOUR.

Nous sommes dans la salle  
de la cour d'Assises, à Besançon  
en 1833.

C'est le soir. La salle est  
déjà obscure.

On voit un ouvrage sur un des lustres  
qui éclairent la salle. Des  
chauve-souris tournoient autour  
des lumières.

II. On reste sur elles et les ombres  
qu'elles font voltiger pendant  
qu'il parle le Président des  
Assises, et jusqu'au moment où  
nous découvrirons la salle.

On passe sur les <sup>six</sup> jurés de droite.  
Les uns écoutent. D'autres,  
les yeux levés vers le lustre,  
suivent machinalement le vol  
des chauve-souris.

Ces jurés sont des bourgeois  
d'un certain âge; manifesta-  
ment des notables, des gens  
bien installés dans la vie;  
les uns ont l'air satisfait,  
d'autres l'air dur. Il se tourne vers sa gauche, vers...

III. Le président du jury, M. de  
Virey, a cinquante ans. Un  
homme très digne, glacé;  
décoré de la légion d'honneur;  
on doit remarquer son large  
ruban rouge.

+ faire au fur et à mesure  
de la lecture de Jules. Il se  
vise, par la droite de Jules.  
Bref, pince.

- ÉCHO MARQUE -

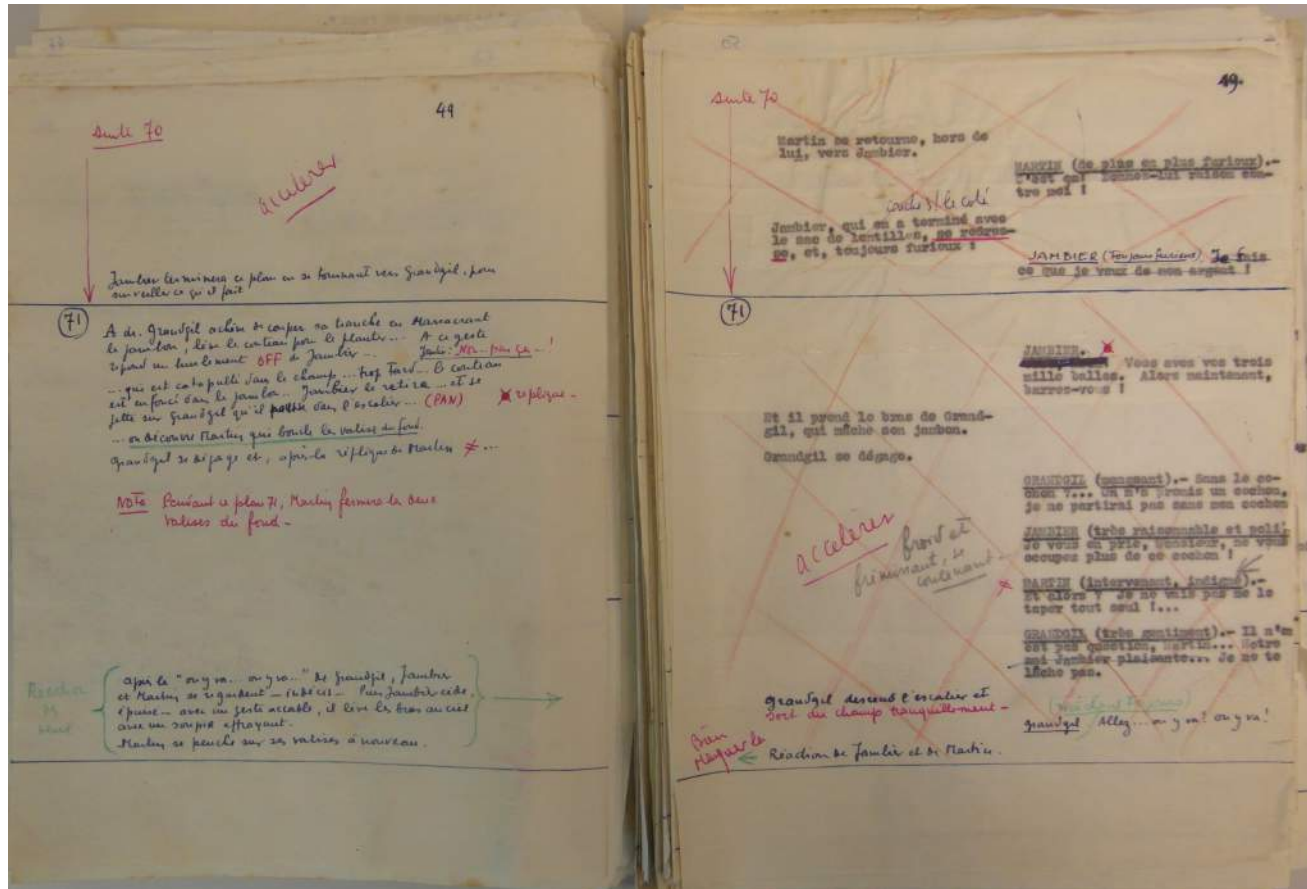
VOIX DU PRÉSIDENT (grave-noble)  
En mon âme et conscience, moi,  
Président de ce Tribunal, j'ai  
fait, Messieurs, le résumé de  
ces débats. Vous jugerez...  
Certains d'entre vous penseront  
peut-être que l'âge de ce  
jeune homme, et une certaine  
folie de passion pourraient  
être, pour lui, des circons-  
tances atténuantes...

IL PARLE AVEC LENTEUR ←

voix du Président (OFF) ... mais c'est aussi  
en votre âme et conscience, M. le Président,  
M. le juré, que vous vous prononcerez...

**Le Rouge et le noir (1954)**  
**Brouillon de découpage**  
**technique (postproduction)**

## *La Traversée de Paris* (Claude Autant-Lara, 1956)



# Feuillet technique

## Découpage





Le Film complet, n°592, 22.11.1956, 198



Unil

UNIL | Université de Lausanne

15 décembre 2014





« Si tu dînes avec moi, dit Martin à Grandgil, tu ne dînes pas avec ma femme. Tu comprends ? » L'autre, qui n'avait jamais vu Mariette de sa vie, n'y comprend rien et s'amuse beaucoup. Le patronne du bistro sert à Martin et à Grandgil les rognons de porc que Jamblier a tué le matin. Grandgil a l'air très pauvre et Martin, brave type vantard, qui aime jouer les seigneurs, lui propose de l'aider à transporter cette nuit le cochon de Jamblier.



Grandgil accepte et tous deux se retrouvent dans la cave de Jamblier. Le cochon est dépecé et reporté dans quatre valises. Il s'agit de le transporter chez un boucher de la rue Caulaincourt. « Bourlinguer un porc du boulevard de l'Hôpital à la rue Caulaincourt, s'enfoncer au pas de chasseur toute la traversée de Paris en plein noir, c'est du boulot », fait Martin, qui réclame 600 francs par homme. Jamblier ne veut donner que 400. Alors, Grandgil qui, jusque-là, n'a rien dit, se met à hurler, crève les sacs de lentilles de Jamblier, éventre les boîtes de conserves et fait au charcutier un tel chantage et une telle peur qu'il finit par lui extorquer 5.000 francs.



Martin est stupéfait du culot de son ami, qu'il prenait pour une cloche. Ce Grandgil est un dur, dont il faut se méfier, pense Martin. Mais il l'admire aussi et il est jaloux. L'autre a 5.000 francs dans la poche et lui, Martin, qui « l'a mis sur l'affaire » se retrouve avec ses 600 francs. Le pénible voyage est commencé. Les deux hommes marchent dans la nuit. Deux « hirondelles », qui font la chasse aux valises, s'approchent d'eux. Grandgil, alors, a une idée de génie. Il se met à parler allemand à Martin.



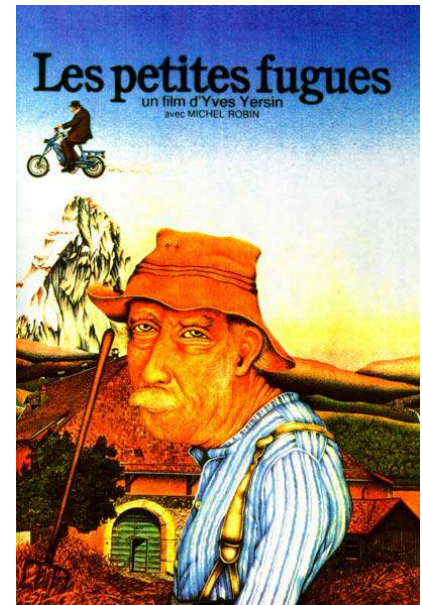
*La Traversée de Paris, condensation BD dans France Dimanche, le grand journal illustré de la semaine, n°544, 25-31 janvier 1957*

# *Les Petites fugues* (CH, 1979)

## Scénario de Claude Muret et Yves Yersin

Un **synopsis** figure à la fin de notre scénario. A ce propos, nous désirons attirer votre attention sur le fait suivant: **par sa nature même, un tel résumé trahit notre propos.**

Le **scénario** qui suit est complet. Il est dialogué, découpé plan par plan, annoté d'indication concernant la conception générale, la mise en scène, et la technique. Les cadrages et les mouvements sont le plus souvent suggérés dans les descriptions.



FEMME  
(off - voix autoritaire)  
Bénédicte ! Bénédicte Aviel !  
Sortez de l'eau immédiatement !

La voyageuse tourne son visage vers la voix.

FEMME  
(off - voix autoritaire)  
Enfin Aude ! Aidez-la !

Aude tourne un visage las et lourd d'ennui vers la noyée.  
Voyant le visage indifférent de son amie, Bénédicte perd son sourire.

VOYAGEUSE  
(voix adulte over) (11)  
Bénédicte ?

RETOUR AU PRÉSENT - (12)

INT - COMPARTIMENT - SOIR -

La voyageuse, Aude, regarde fixement Bénédicte.

AUDE  
Bénédicte ?

Bénédicte ouvre les yeux et lui sourit.

AUDE  
Mais qu'est-ce que tu fais là ? C'est  
incroyable ! C'est vraiment toi ?

BÉNÉDICTE  
(riant) (13)  
Bien sûr que c'est moi.

Aude la regarde, stupéfaite. Bénédicte parle avec un léger accent anglais. (14) Muette d'étonnement, Aude regarde autour d'elle, cherchant un quelconque secours.

## Modèle de scénario: une écriture qui suggère la forme du film à venir

Dominique Parent-Altier, *Approche du scénario*, p. 35



# Le scénario: diversité des formes

55.

240 - P.M.

Arsène. Il s'assoit sur le bord d'un banc.

Il fixe Mouchette des yeux, bizarrement.

241 - P.M.

Mouchette. Regard à Arsène.

242 - P.M. (Suite du n° 240)

Arsène. Il recule, de biais, sans quitter Mouchette des yeux, bizarrement. Il revient jusqu'au porte-manteau où il accroche fusil, bidon et musette. Toujours sans quitter Mouchette des yeux bizarrement.

Il revient devant Mouchette (qui entre ainsi dans le champ en amorce, au premier plan)

243 - P.M. (Contrechamp)

Mouchette.  
(Arsène en amorce, au premier plan)

Elle prend peur. Elle veut passer.

Il lui barre la route.

ARSENE.-

Le piège, vrai que j'étais allé l'enterrer. Mais pour ce qui est de Mathieu, sûr que nous avons bu un coup ensemble. Après, après, qu'est-ce qui peut savoir..?

MOUCHETTE.-

Laissez-moi passer.

ARSENE.-

Te laisser passer ? Où tu iras de ce pas, en pleine nuit ?

27 juin, midi.

Annecy. Le lac. Jérôme dirige son canot à moteur vers le canal du Vassé. Du haut du Pont des Amours, une jeune femme, accoudée au parapet, le regarde venir. Quand il passe sous le pont, elle change de côté. Jérôme, qui amorce un virage pour accoster, l'a aperçue. Il débarque et court à sa rencontre.

" Aurora ! - Jérôme ! - Qu'est-ce que tu fais là ? - Et toi ?

- Je suis venu vendre ma maison natale, à Talloires. - A Talloires ? Mais c'est là que j'habite. On m'avait indiqué une chambre, chez des gens : je suis venue me mettre au vert, pour écrire un peu.

- Je suis passé par Paris, dernièrement, impossible de trouver ton adresse. - Tu es toujours au Maroc ? - Non, en Suède, j'ai même l'intention de m'y fixer pour quelque temps. Mais déjeunons ensemble. Je te ramènerai, si tu n'as pas trop peur."

4 heures de l'après-midi.

La villa de Mme W..., chez qui loge Aurora, s'élève au bord du lac, séparée de l'eau par une pelouse. La partie droite est faite d'un bâtiment en rez-de-chaussée, abritant une vaste salle de séjour

*Mouchette, Robert Bresson, 1967*

*Le Genou de Claire, Eric Rohmer, 1971*

Unil

UNIL | Université de Lausanne

15 décembre 2014

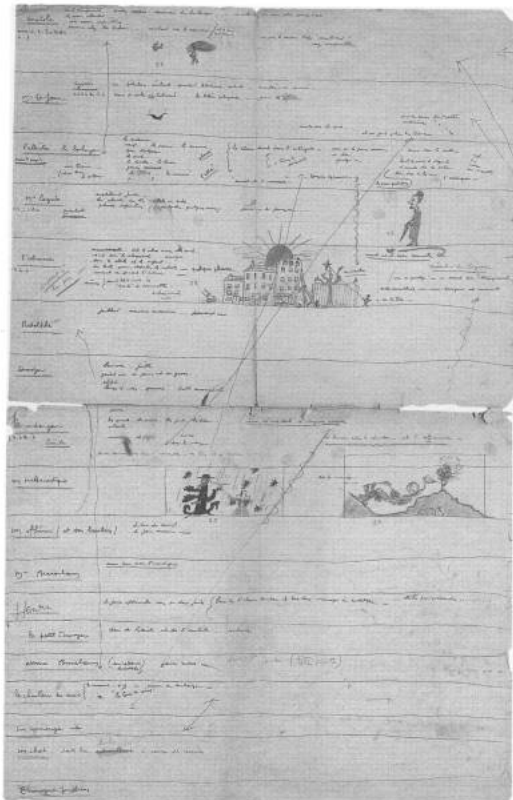


Fig. 2 : Une partie de campagne, Première esquisse scénaristique, 46 x 72 cm  
© Coll. Justin Travers

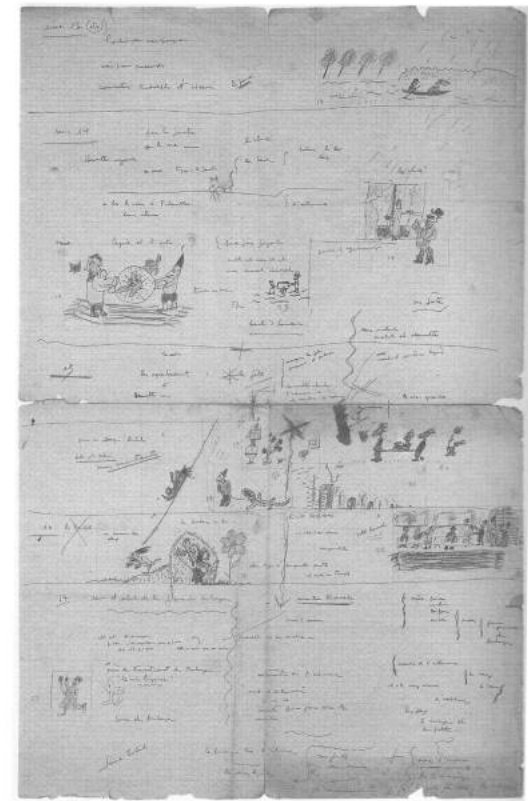


Fig. 7 : Une partie de campagne, Troisième esquisse scénaristique, 46 x 72 cm  
© Coll. Justin Travers

**Esquisses de scénario par Prévert pour le projet (non réalisé) de *Partie de campagne***  
(in Carole Aurouet, « Du visuel au verbal : la méthode d'écriture scénaristique de Jacques Prévert. L'exemple des *Visiteurs du soir* », *Genesis*, n°28, 2007, pp. 127-146.

# A la croisée de la littérature et du cinéma: de nouveaux qualificatifs génériques dans les années 1920

- Les « ciné-poèmes » de Benjamin Fondane
- Les « poèmes cinématographiques » de Philippe Soupault
- Les « drames cinématographiques » et les « poèmes de l'espace » de Pierre-Albert Birot
- Le « conte cinématographique » de Jules Romains
- ...





**« Discours du scénario : étude historique et génétique des adaptations cinématographiques de Stendhal (fonds Autant-Lara, Cinémathèque suisse) »  
(projet soutenu par le FNS)**

## Fonds Claude Autant-Lara de la Cinémathèque suisse, archives de Penthaz [www.unil.ch/cinematheque-unil](http://www.unil.ch/cinematheque-unil) (dès mars 2015)

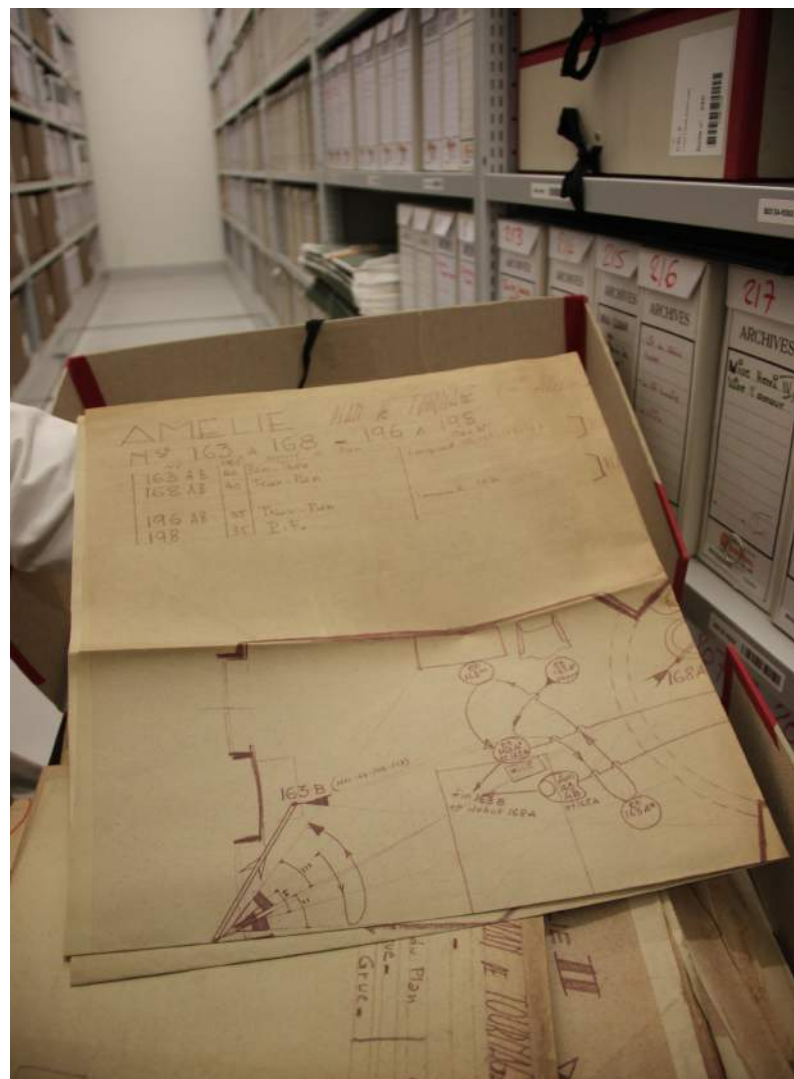


Projet mené dans le cadre de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse  
Inauguration du site: **soirée du 24 mars 2015, cinéma Capitole**



## Fonds Claude Autant-Lara de la Cinémathèque suisse: diversité des documents

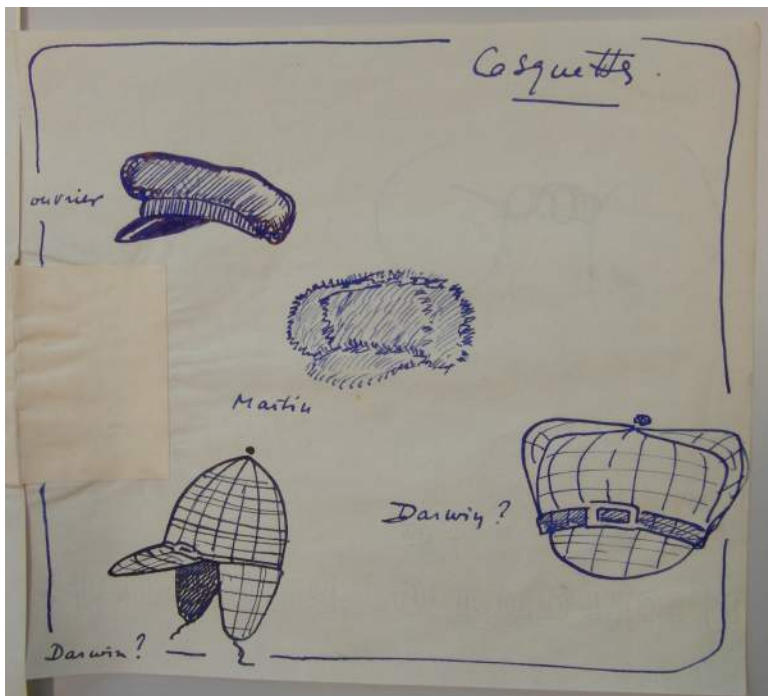
Photos de plateau  
Plans de tournage



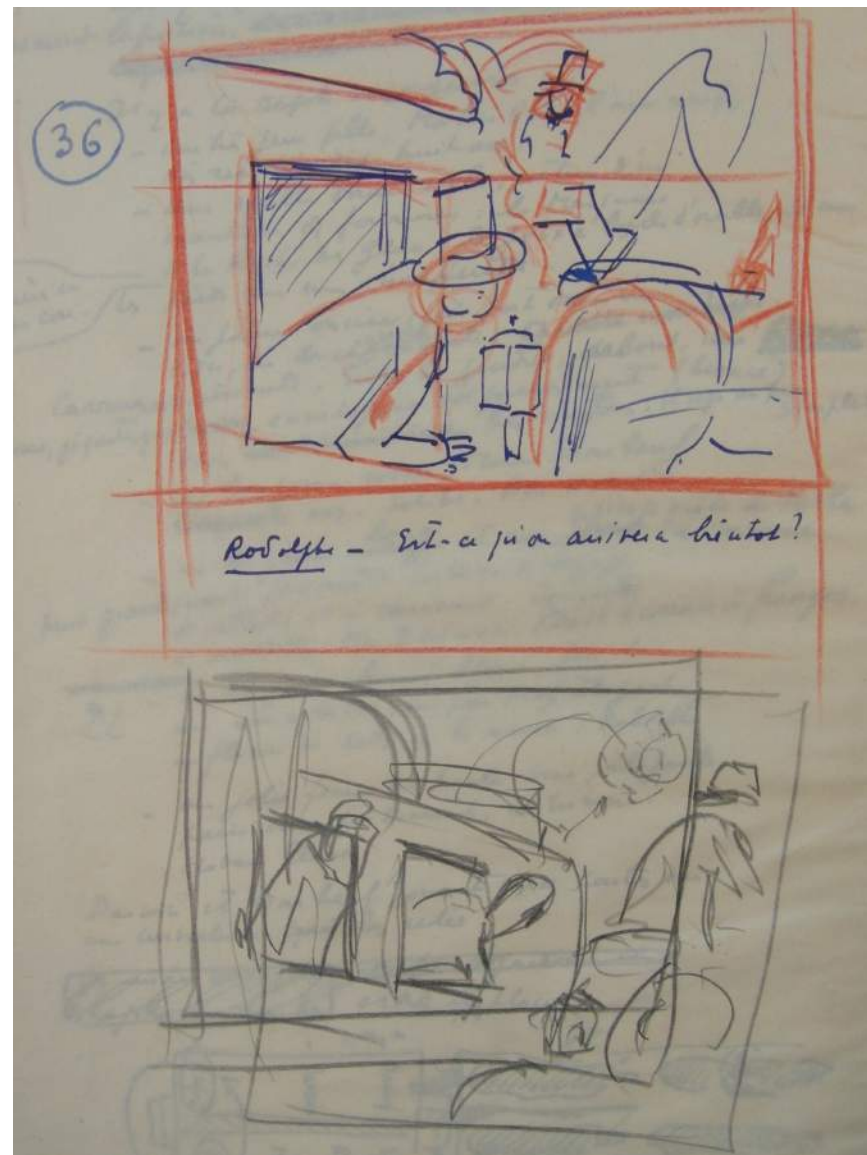






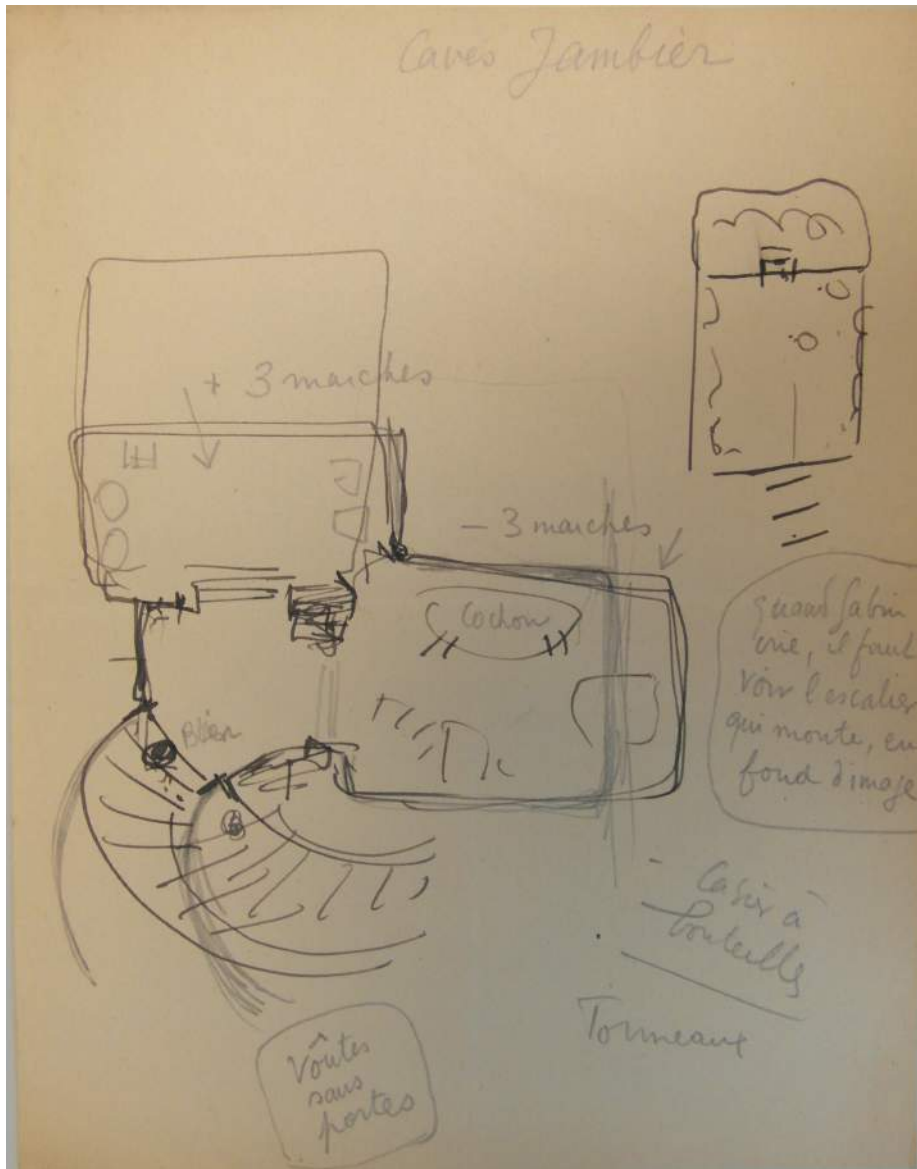


Croquis de costumes et esquisse de plan,  
projet *L'Auberge rouge* (1951)





Max Douy,  
Esquisse de plan, 7 novembre 1950 pour le film *L'Auberge rouge* (1951)



« quand Gabin crie, il faut voir l'escalier qui monte, en fond d'image »

Esquisse de plan,  
*La Traversée de Paris*  
(1956), 196/1 A4.1,  
Fonds CSL.5.







# Jean Aurenche et Pierre Bost, scénaristes pour Autant-Lara

## Quelques films célèbres

### ***Le Diable au corps* (1946)**

Adapt.: Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après Radiguet.

### ***L'Auberge rouge* (1951)**

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara.

### ***Le Blé en herbe* (1953)**

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara, d'après Colette.

### ***Le Rouge et le noir* (1954)**

Adapt., scén. et dial.: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara, d'après Stendhal.

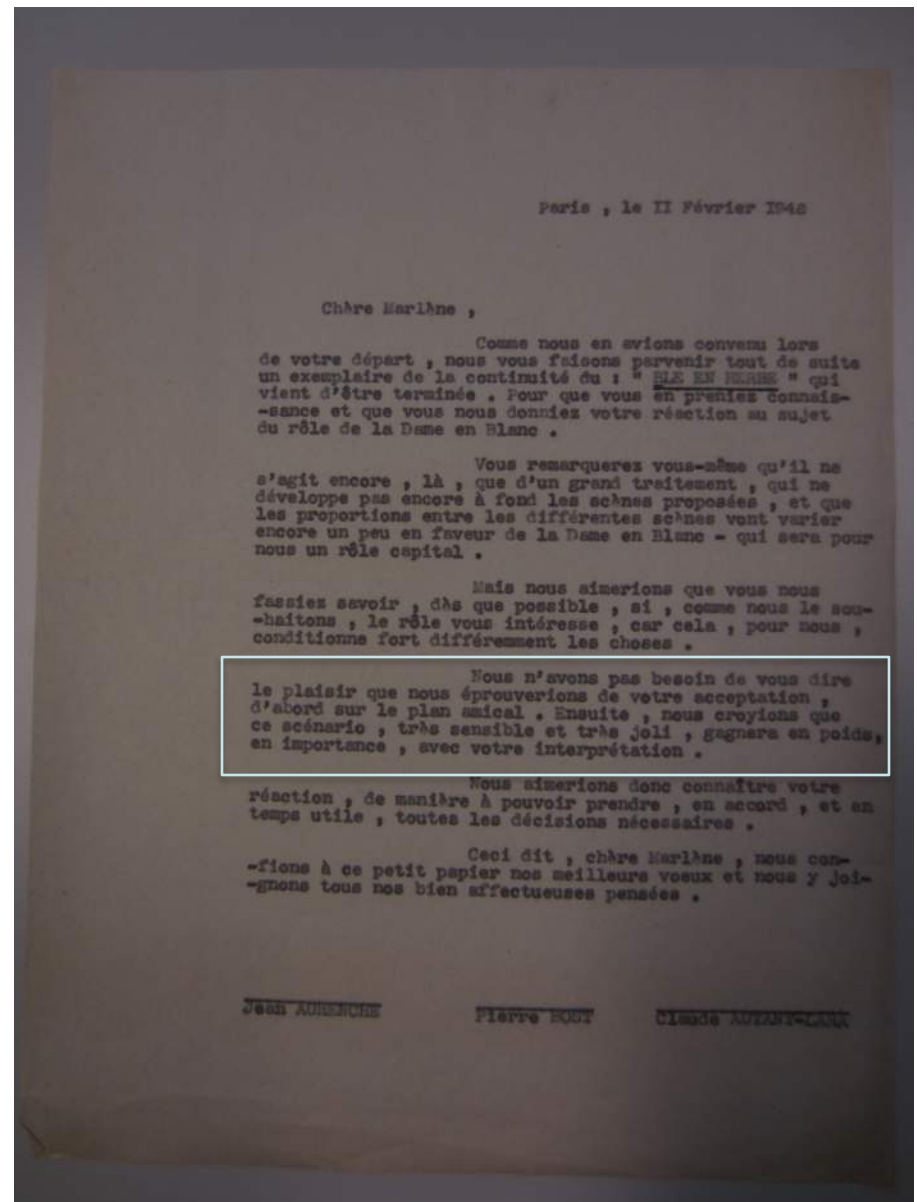
### ***La Traversée de Paris* (1956)**

Scén. et dial.: Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après Marcel Aymé.

# Scénario et star

« On avait acheté les droits du *Blé en herbe* pour Marlène à la demande de Gabin »

Jean Aurenche, *La Suite à l'écran*, Arles, Institut Lumière/Actes Sud, 1993, p. 147.



Cinémathèque Suisse, Fonds Claude  
Autant-Lara, 52/6 A2 :2

# Alternatives aux choix de la comédienne Edwige Feuillère pour *Le Blé en herbe*

## Edwige Feuillère (1907)

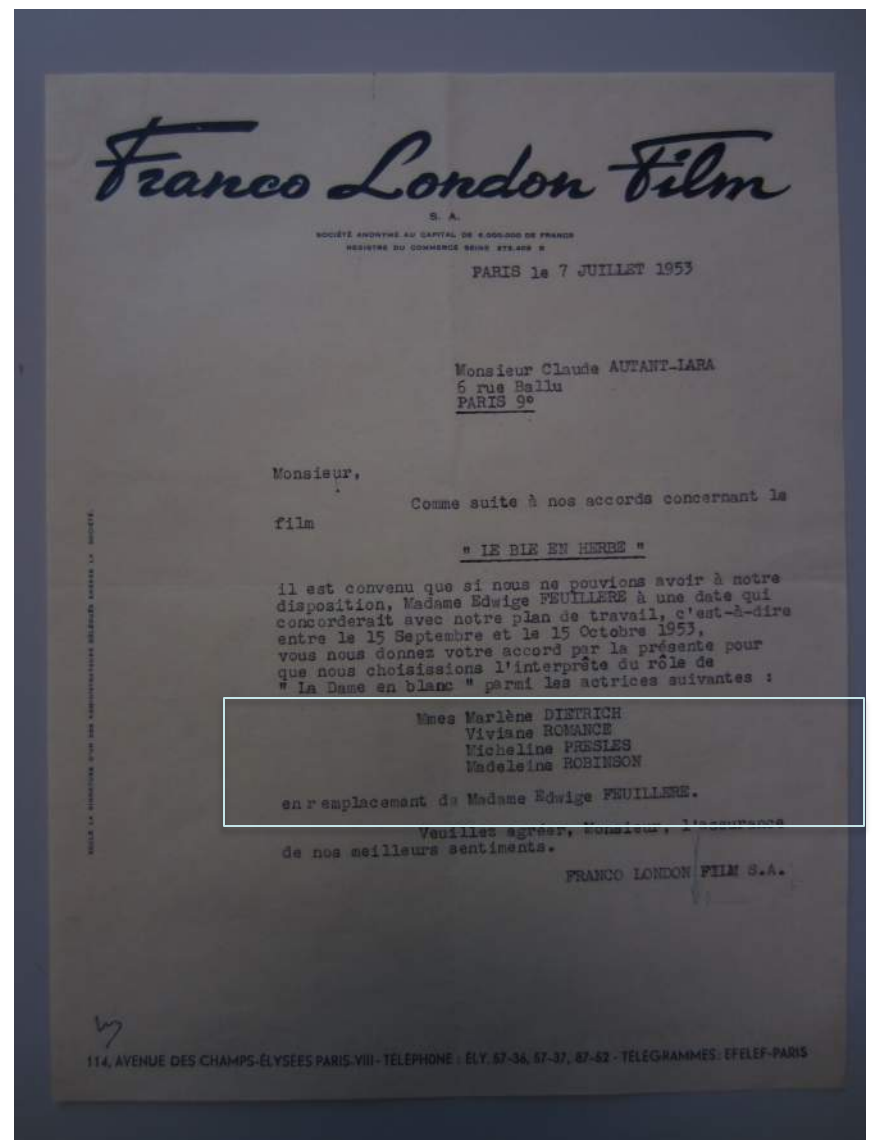
Marlène Dietrich (1901)

Viviane Romance (1912)

Micheline Presle (1922)

Madeleine Robinson (1916)

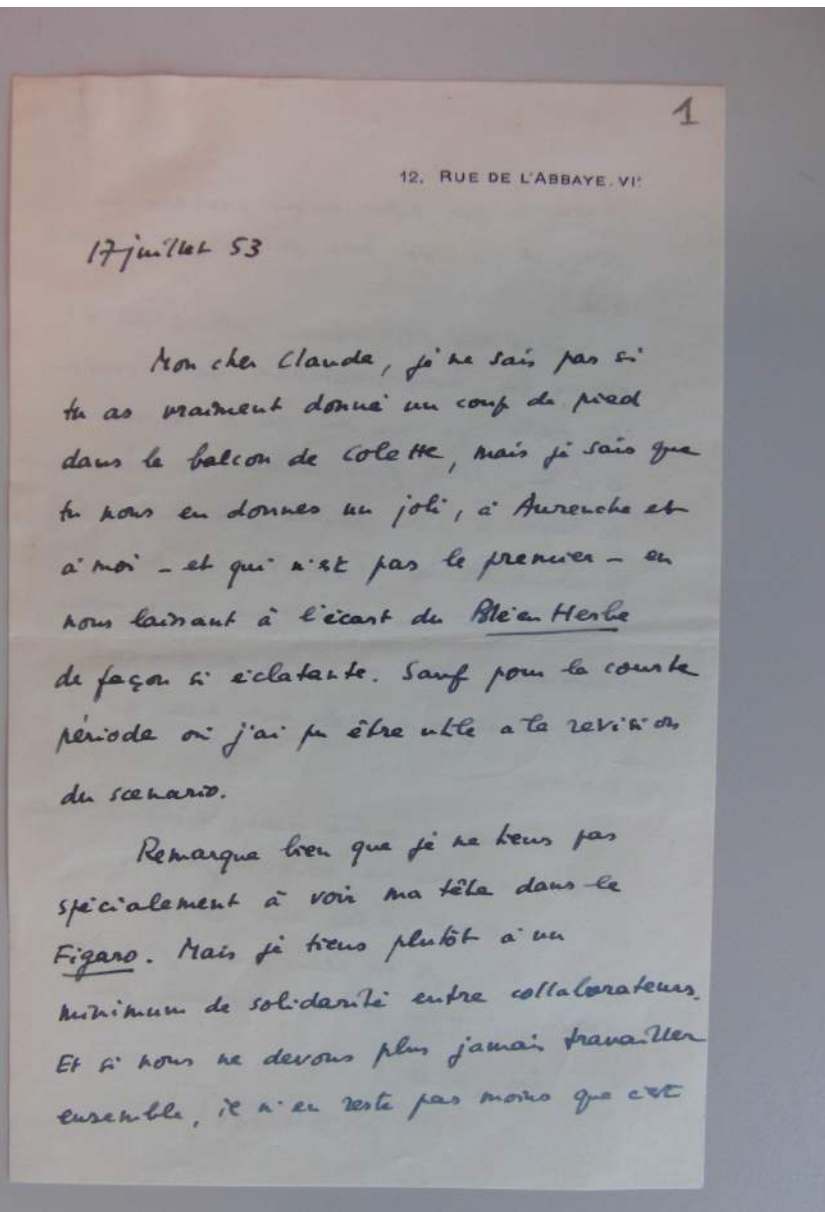
Cinémathèque Suisse,  
Fonds Claude Autant-Lara,  
52/4 A1



## L'apport de la correspondance à l'étude des scénarios

« Mon cher Claude, je ne sais pas si tu as vraiment donné un coup de pied dans le balcon de Colette, mais je sais que tu nous en donnes un joli, à Aurenche et à moi – et qui n'est pas le premier – en nous laissant à l'écart du *Blé en Herbe* de façon si éclatante. Sauf pour la courte période où j'ai pu être utile à la révision du scénario. »

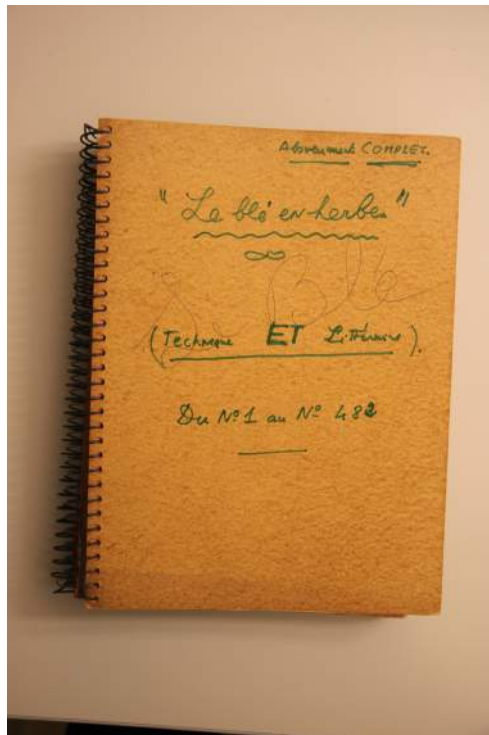
Pierre Bost, lettre du 17 juillet 1953  
CS, Fonds CAL, 179/6 A3



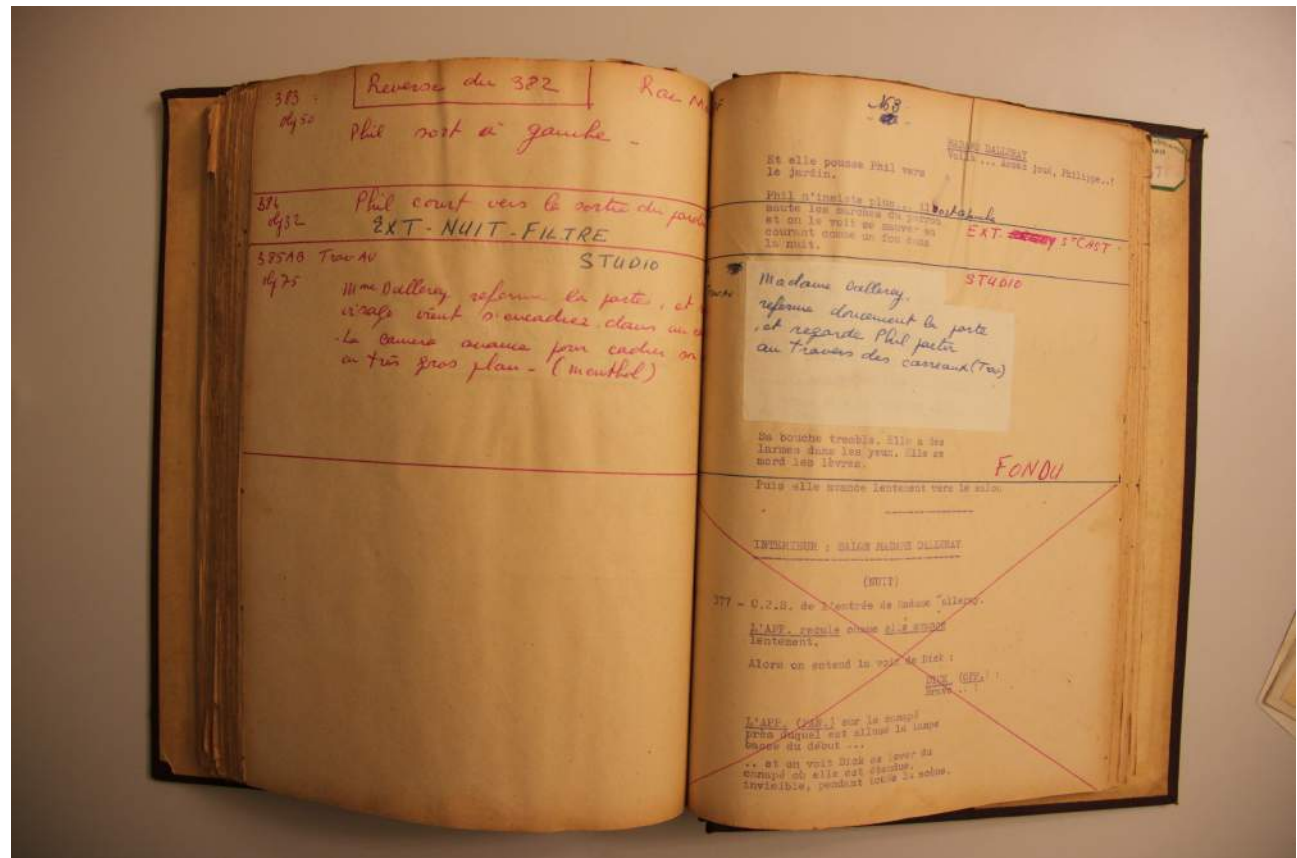


[illegible]

CS, Fonds CAL, 179/6 A3



CAL 53/8 A4.2



Unil

UNIL | Université de Lausanne

15 décembre 2014

160 et 161 - Annulés.

162 - PF -  
dy 40

Madame Dalleray avouée -  
le perroquet du regard, se tourne  
Phil en amour

annulé -  
annulé -

Madame Dalleray, et  
Phil en amour - il se  
tortille faiblement, a un  
petit rire - -

Phil = Belle tête...

Madame Dalleray, ironique :

Phil a un petit rire

Phil est très mal à l'aise

M<sup>me</sup> Dalleray : D'autant  
plus beau qu'il est mort  
lui aussi. - - - j'aime  
les perroquets qui se taisent  
mais je ne déteste pas  
les hommes qui parlent.

■ = R.2.S. sur Madame Dalleray et  
Phil.

Madame Dalleray, du ton le  
plus naturel, avec un geste  
des mains :

MADAME DALLERAY  
C'est Dick

Un court silence.

MADAME DALLERAY :  
De quoi parlions nous...?

Un texte en cache un autre: un document palimpseste

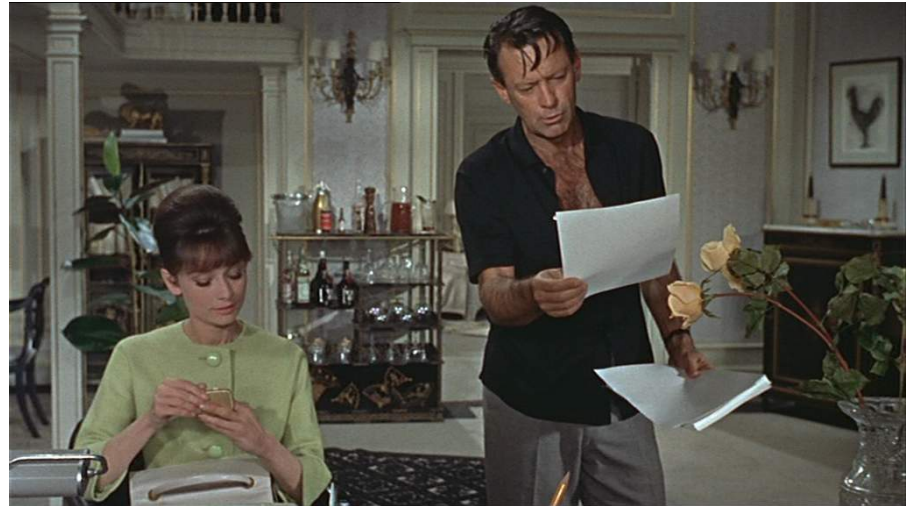


# Pratique et imaginaire de l'écriture scénaristique: la France et les Etats-Unis

***La Fête à Henriette***  
(Julien Duvivier, 1952)



***Paris When it Sizzles (Deux têtes folles, Richard Quine, 1963)***





# Merci de votre attention et joyeux Noël!



C'était:

## Le scénario dans tous ses états

Scénario: chercheurs et chercheuses de la Faculté des lettres, UNIL

Dans le rôle du conférencier: Alain Boillat

Dans le rôle du public: vous

*Toute ressemblance, proche ou lointaine, avec des recherches existantes, prévues ou ayant existé à l'UNIL n'est aucunement fortuite.*